

Coup de projecteur

Il est vrai qu'aujourd'hui Bertrand Traoré, son frère cadet, fait plus parler de lui, mais Alain l'aîné, avait, avant lui, montré la voie. Auteur d'un coup franc phénoménal à la 88e minute face au Ghana, le milieu de terrain burkinabè a écrit, lors de l'ultime rencontre des Étalons à la Can 2017, une ode à la mémoire.

A.M
Libreville/Gabon

ALAIN TRAORÉ : RÉVEIL TARDIF

UN coup-franc tiré pleine lucarne aux ultimes minutes du temps réglementaire trompe l'infortuné gardien ghanéen Brimah Razak. Alain Traoré, chargé de l'exécuter, ne pouvait imaginer qu'il venait d'écrire de fort belle manière le dernier vers du parcours des Étalons en Coupe d'Afrique des nations édition 2017. Sans coup férir, voilà le milieu de terrain de Kayserispor (D1 turque), jusque-là effacé, qui revient au-devant de la scène médiatique.

Leader naturel avec Charles Kaboré, le frère aîné de Bertrand Traoré n'a pas été très utilisé durant cette Can. Il n'aura en tout joué qu'un match plein, celui-là justement où il a inscrit, sans aucun doute, l'un des plus beaux buts de la compétition. Utilisé en joker dans la plupart des rencontres, il n'a jamais montré, en bon professionnel, des signes d'agacement qui auraient pu naître de par sa situation. Au contraire, chacune de ses entrées était bénéfique pour le groupe qu'il privilégiait avant ses propres intérêts.

Véritable star au Burkina Faso, l'Étalon au pied gauche magique avait notamment envoyé son équipe jusqu'en finale de la CAN 2013 en marquant trois buts en trois matches. Même s'il y a eu au cours de cette compétition jouée en Afrique du Sud une fausse note au tableau : sa blessure. A la suite de laquelle le natif de Bobo-Dioulasso aura bien du mal à se remettre. D'autant qu'il a enchaîné blessure sur blessure jusqu'en milieu d'année 2015 et même en 2016.

